

Comptage des oiseaux des jardins

Une opération concertée de science participative à l'échelle de la Bretagne historique



Résultats du comptage
des 26 et 27 janvier 2013
dans le Finistère



Troglodyte mignon



Mésange charbonnière



Rougegorge familier

Tous les habitants de la Bretagne historique ont été invités pour la seconde fois à participer au dénombrement des oiseaux présents dans leur jardin ou dans un lieu public tel un parc, une école, durant le dernier week-end de janvier.

Cette action proposée par Bretagne vivante et le GEOCA vise plusieurs objectifs : d'une part, sensibiliser la population aux oiseaux qui les entourent, et d'autre part obtenir des informations sur les espèces, leur abondance, et ce, dans les 5 départements bretons en simultané. Le protocole est simple afin de pouvoir impliquer le plus grand nombre d'observateurs et comparer les données d'une année à l'autre en Bretagne, ou avec des régions voisines telles que la Normandie ou d'autres pays (Belgique, Angleterre, Allemagne) qui mènent également ce comptage participatif.

Pour la deuxième édition de cette opération dans le Finistère, 2 768 participants ont compté les oiseaux, contre 1 358 l'année passée ! Cette augmentation de la participation a permis de dénombrer 79 592 oiseaux et 81 espèces soit une moyenne de 35,5 oiseaux par jardin et 10,4 espèces (34,7 oiseaux et 10,5 espèces en 2012).

Répartition des sites suivis

Cette année, les comptages proviennent de 260 communes, soit 92% des communes du Finistère. Une progression par rapport à l'année passée où on en comptait 203 !

Quimper et Brest sont les villes qui comptent le plus de participation, avec respectivement 162 et 154 retours de fiches de comptage. Suivent Concarneau, Trégunc, Fouesnant et Crozon avec 74, 62, 57 et 45 retours. La participation reflète pour partie la répartition de la population dans le département, mais résulte aussi de la forte implication de l'association et des collectivités locales sur des projets de conservation de la nature et d'éducation à l'environnement.



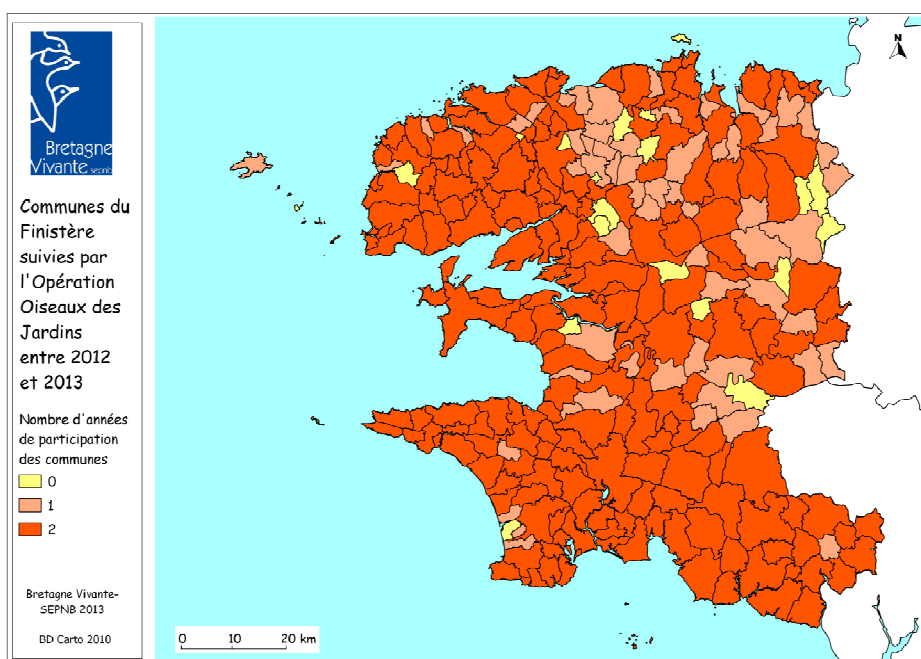
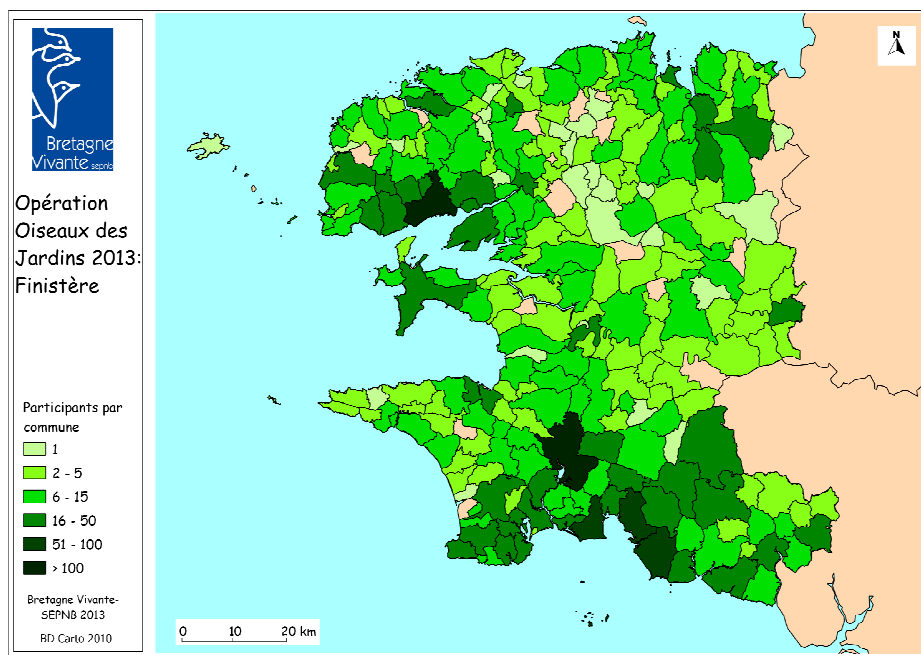
Accenteur mouchet



Bouvreuil pivoine



Fauvette à tête noire





Merle noir



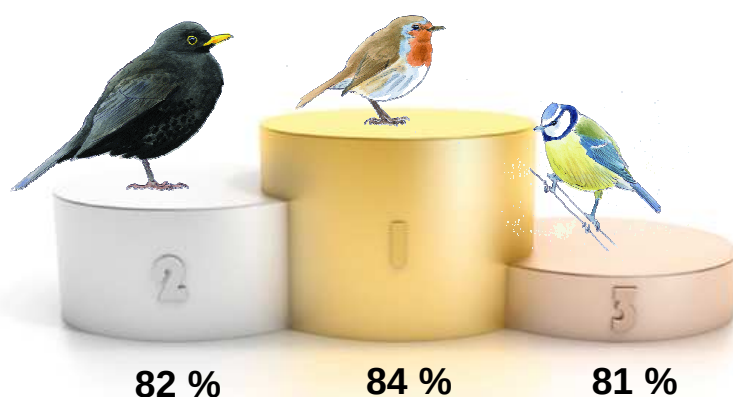
Mésange bleue



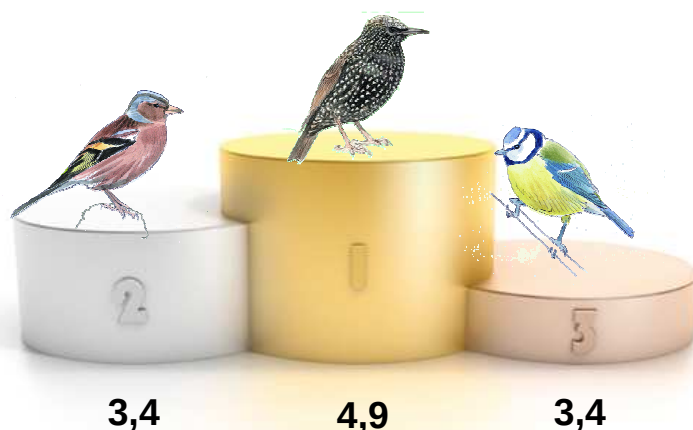
Etourneau sansonnet

Fréquence et abondance des espèces

Comme l'année précédente, les espèces le plus souvent observées dans les jardins sont le Rouge-gorge familier, le Merle noir et la Mésange bleue, présents dans 89%, 85% et 79% des jardins. La fréquence de la première espèce accuse une légère baisse par rapport à l'an passé (elle était présente dans 91% des jardins), tandis que la fréquence du Merle noir est stable (85% en 2012) et que celle de la Mésange bleue a augmenté (76%).



Comme en 2012, l'Etourneau sansonnet est le plus abondant dans les jardins finistériens avec en moyenne 4,9 individus (5,5 en 2012). Le Pinson des arbres détrône le Moineau domestique avec 4,1 oiseaux en moyenne contre 2,9 en 2012. La Mésange bleue arrive en troisième position avec 3,5 individus (3 en 2012).





Pinson des arbres



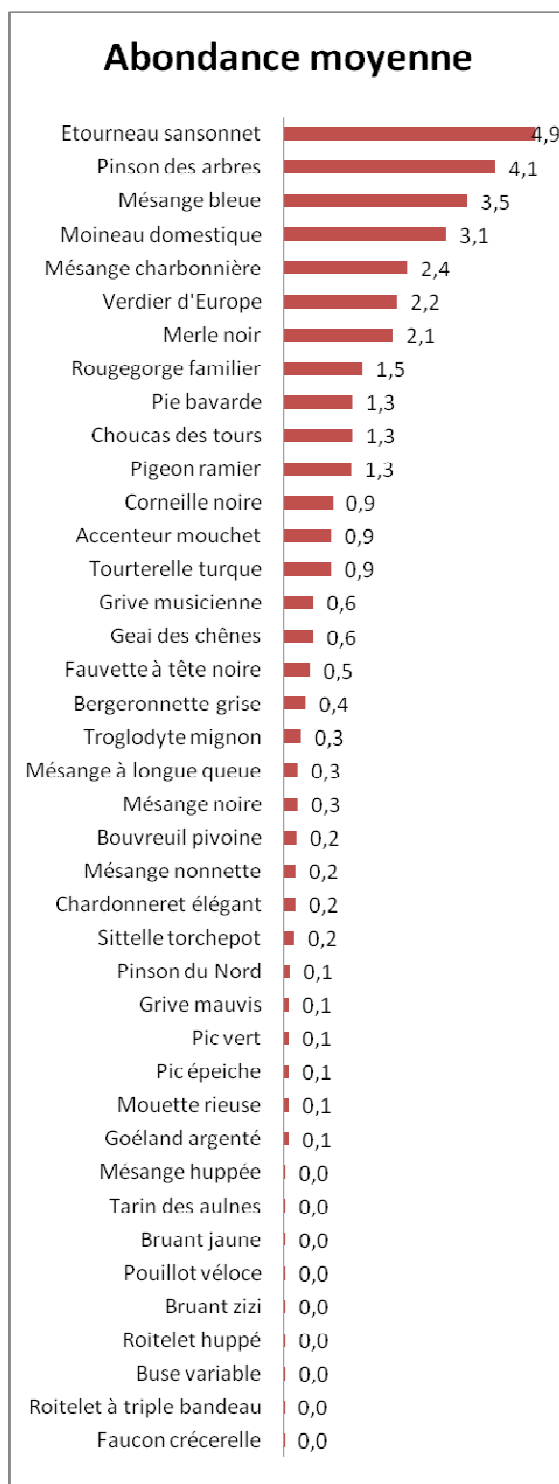
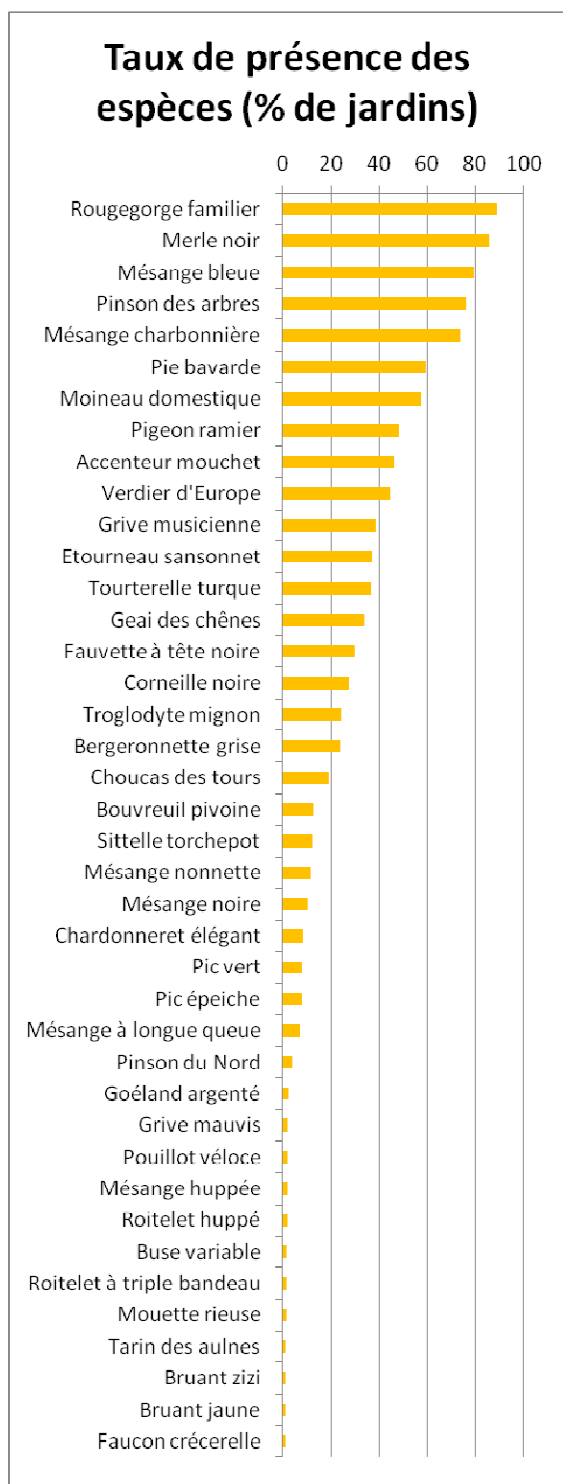
Mésange à longue queue



Chardonneret élégant

Graphique de la fréquence et de l'abondance moyenne des 40 espèces les plus fréquentes dans les jardins

(Seules les espèces présentes dans au moins 1 % des jardins ont été retenues dans cette analyse)





Grive mauvis



Pic vert



Verdier d'Europe

Influence du nourrissage

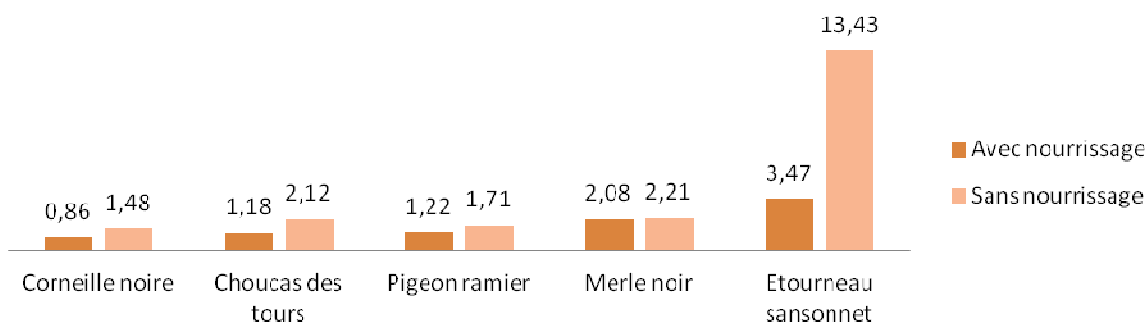
Pendant les comptages, 1 933 jardins disposaient d'un ou de plusieurs postes de nourrissage (mélanges de graines, boules de graisse, graines de tournesol, pain...), soit 86 % du nombre total de jardins. 312 participants précisent ne pas nourrir les oiseaux (14 %).

Le nourrissage influence le nombre d'espèces d'oiseaux dans les jardins. Ainsi, on dénombre en moyenne 10,6 espèces lorsque de la nourriture est à disposition, et 8,6 lorsqu'il n'y en a pas. Contrairement à ce que l'on observe dans les autres départements, le nourrissage n'influence pas l'abondance des oiseaux en Finistère : 37 individus sans et 35,2 avec nourrissage). Cette tendance est peut être due à la douceur de l'hiver finistérien ou à la présence de groupes d'étourneaux indépendamment de la pratique du nourrissage.

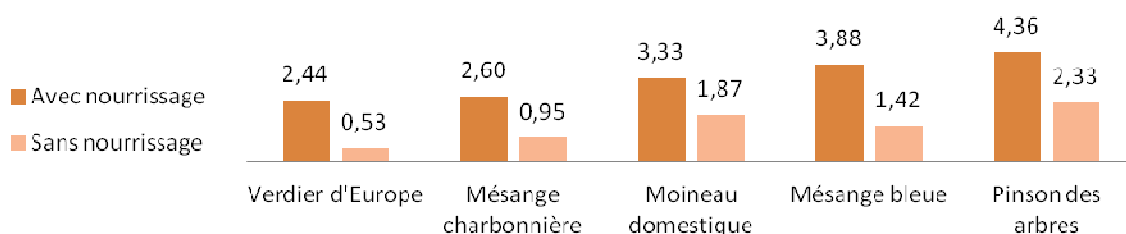
Une analyse plus fine des résultats montre que le nourrissage modifie le classement des espèces les plus observées. Les mésanges (bleue et charbonnière) sont les plus gourmandes, on en compte en moyenne 6,5 avec et 2,4 sans nourrissage. Le Pinson des arbres, le Moineau domestique et le Verdier d'Europe ne sont pas en reste, le nourrissage entraînant quasiment un doublement de leurs effectifs, voire plus encore pour le Verdier.

À l'inverse, certaines espèces sont plus présentes en l'absence de nourrissage. C'est le cas de la Corneille noire, du Choucas des tours, du Pigeon ramier, du Merle noir et de l'Etourneau sansonnet.

Abondance moyenne avec et sans nourrissage

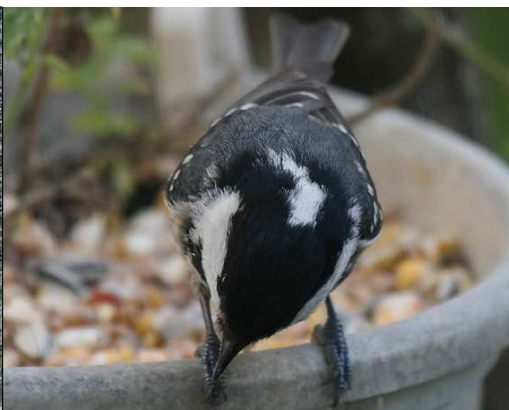


Abondance moyenne avec et sans nourrissage





Tourterelle turque



Mésange noire



Choucas des tours

Influence de la localisation du jardin

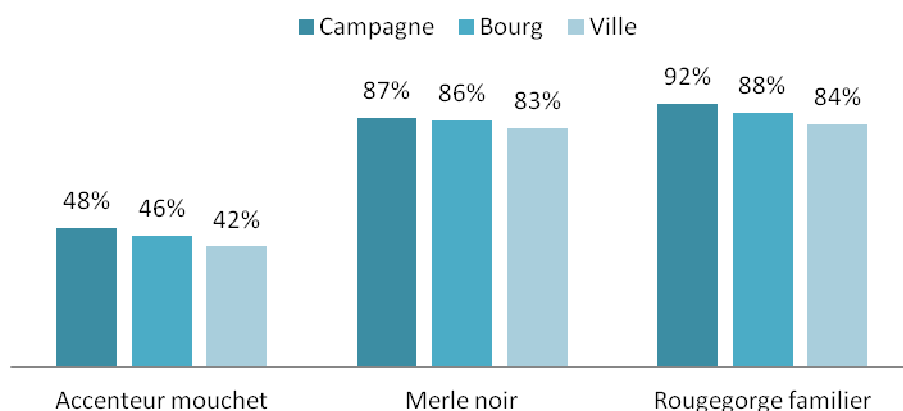
Les participants au comptage habitent majoritairement à la campagne ou dans les bourgs (78%). Toutefois, 485 citadins (22 %) se sont intéressés aux oiseaux de leur environnement.

Ce comptage montre que l'on peut tout aussi bien observer les oiseaux à la ville qu'à la campagne. En effet, seulement une espèce de plus est observée en moyenne en campagne. La différence se joue surtout sur le nombre d'individus observés (42,1 oiseaux dans un jardin à la campagne contre 27,5 en ville).

	Campagne	Bourg	Ville
Nombre de participants	1100	644	485
Abondance moyenne par jardin	41,2	31,6	27,5
Nombre moyen d'espèces par jardin	10,9	10,2	9,6

L'Accenteur mouchet, le Merle noir et le Rouge-gorge familier présentent peu de variations de fréquence dans les trois catégories d'habitats. Ce sont des espèces généralistes.

Fréquence des espèces généralistes (% de jardins)





Corneille noire



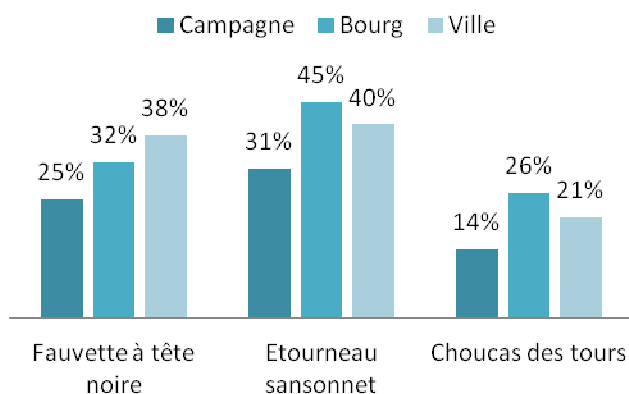
Grive musicienne



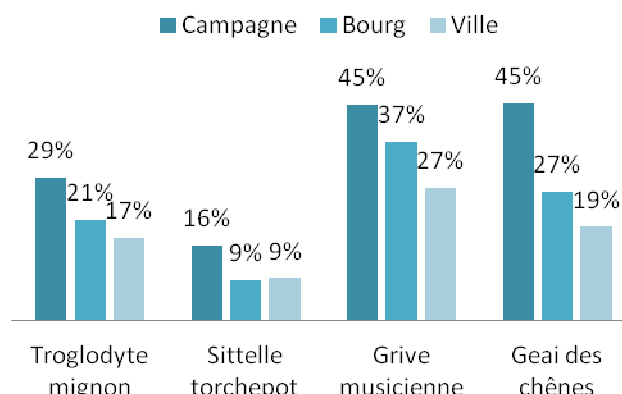
Pigeon ramier

Cependant, d'autres espèces présentent plus d'affinités pour la campagne ou la ville tandis que leur fréquence est souvent intermédiaire dans les bourgs. L'Etourneau sansonnet, la Fauvette à tête noire et le Choucas des tours sont plus fréquemment observés en ville. Inversement, des espèces plus forestières comme le Geai des chênes, la Grive musicienne ou la Sittelle torchepot s'y raréfient.

Fréquence des espèces citadines



Fréquence des espèces campagnardes



Dans les autres départements bretons

	22	29	35	44	56
Nombre de communes	247	260	168	85	203
Nombre de participants	1 059	2 769	637	209	1209
Nombre total d'espèces	69	81	64	51	73
Effectif total compté	37 890	79 684	19 006	5 126	31 542
Nombre moyen d'espèces	10,5	10,4	9,8	9,3	9,9
Nombre moyen d'individus	33,4	35,5	32,7	27,9	30,1

Prochain comptage des oiseaux des jardins

Samedi 25 et dimanche 26 janvier 2014

Contacts

Pour les Côtes-d'Armor :

GEOCA, 10 Bd. Sévigné – 22 000 Saint-Brieuc – 02 96 60 83 75 –
bougezpourlanature@orange.fr – <http://geoca.pagesperso-orange.fr>

Pour le Finistère, l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Atlantique et le Morbihan:

Bretagne-Vivante, Réserve Naturelle de Séné - Brouël Kerbihan - 56 860 Séné - 02 97 66 92 76 - oiseauxdesjardins@bretagne-vivante.org - www.bretagne-vivante.org

Remerciements

Un grand merci à tous les participants qui ont observé les oiseaux et nous ont envoyé leurs données. Un grand merci aux bénévoles, collectivités, associations et journalistes ayant relayé l'information localement ou dans les médias, aux structures ayant permis la diffusion par le biais de conférences ou la distribution de plaquettes. Merci aux responsables et salariés du GEOCA avec qui nous avons pu mettre en place une opération régionale exemplaire. Merci enfin aux illustrateurs Sylvain Leparoux et Ghislain Riou.

Analyse et rédaction du bilan : Charline Proust, Laure Harivel et Guillaume Gélinaud
Cartographie : Marine Leicher